



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

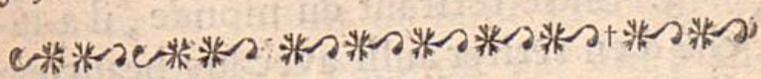
Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de saint Bernard

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

POUR LE JOUR DE L'ASSOMPTION. 37
moins de douceur & de delices en Dieu.
Nous serions heureux si la veüe de la
gloire où la sainte Vierge est élevée en
ce jour, augmentoit ce saint desir dans
nos cœurs; & si nous pouvions entrer
dans le nombre de ceux que saint Gre-
goire Pape décrit de cette sorte: Ilya,
dit-il des personnes dans l'Eglise dont
l'ame est toute unie à leur Epoux ce-
leste par un amour embrasé, qui ne peu-
vent plus rien trouver sur la terre qui
arreste leurs desirs, qui regardent com-
me penible la longueur de cette vie, &
qui soupirent dans une sainte impatien-
ce d'en sortir bien-tost: *Per amorema
sponso invisibili ita junguntur, ut ejus
desiderio mens ardeat, nulla que in
mundo sunt concupiscat, presentis vite
longitudinem pœnam reputet, & exire
festinet.*



Pour le jour de S. Bernard.

Le 20. Aoust.

I.

I. SAINTE Bernard est un de ces
Saints que Dieu a pris plaisir de
rendre illustres dans son Eglise, & en

38 L'ANNE'E CHRETIENNE,

qui il a ramassé toutes les qualitez qu'il ne donne que separémēt aux autres. Nous le pouvons considerer comme particulier; & ensuite comme un homme destiné de Dieu pour le bien de toute l'Eglise.

2. Saint Bernard a quitté le monde tout jeune, lorsqu'il possédoit tout ce qui l'y pouvoit rendre agreable. Il comprit encore plus par la lumiere de la grace, que par la lumiere de son esprit naturel qui estoit vif & penetrant, les perils que l'on court dans le monde, & les dangers où l'on est de s'y perdre à tout moment. On seroit heureux si au jour de sa Feste on recevoit de Dieu cette lumiere, afin que ceux qui s'y trouvent engagez gemissent de leur estat, & souhaittent d'en sortir, & que ceux que Dieu en a dégagéz luy en rendent graces comme d'un grand don.

3. En se retirant du monde, il a tâché d'en retirer aussi avec luy beaucoup d'autres. L'abondance de la grace que Dieu répandit sur luy, s'étendit jusque sur ses freres. C'est d'ordinaire l'effet de la grace; & une personne qui se donne bien à Dieu, desire en mesme temps de luy en donner aussi d'autres.

4. La penitence que fit saint Bernard montra qu'il estoit vraiment touché de

POUR LE JOUR DE S. BERNARD. 39

Dieu, & il ne la regarda pas comme un jeu. Elle doit confondre les gens du monde qui vivent d'une vie si relâchée & si molle; & elle doit exciter les ames religieuses qui s'appliquent serieusement à la mortification. Il faut, comme disoit ce Saint après S. Paul: que l'esprit ait toujours des desirs contre la chair; comme la chair ne manque pas d'en avoir contre l'esprit: & que dans ce combat continuel, l'esprit soutenu de la grace remporte toujours la victoire.

5. Saint Bernard joignit cette grande penitence avec une grande innocence; de sorte que comme pour encourager les Religieux, il leur proposoit l'exemple de S. Jean Baptiste; on pourroit de mesme proposer S. Bernard à toutes les personnes religieuses, & leur demander comme il faisoit du saint Precurseur, quels crimes il punissoit par une penitence si rigoureuse.

6. Saint Bernard ne s'est point relâché dans sa penitence. Tout ce qu'on luy a représenté, pour luy faire voir qu'elle estoit excessive, qu'elle ne pourroit pas durer; qu'il ne falloit pas se traiter si rudement, ne l'a nullement touché. Pour la rendre stable & fer-

40 L'ANNÉE CHRÉTIENNE,
me, il s'est toujours considéré comme
un grand pecheur, & il a répondu à
ceux qui le pressoient sur ce sujet, que
quand mesme ses pechez ne l'oblige-
roient pas à user de cette rigueur, il ne
se relâcheroit neanmoins jamais de sa
premiere vie.

7. Saint Bernard à cette penitence si
severe pour luy-mesme a joint un esprit
de douceur & d'une onction interieure
qui l'a rendu aimable à tout le monde,
ce qui condamne l'humeur chagrine de
ceux qui ne peuvent souffrir la moin-
dre mortification sans faire ressentir aux
autres une certaine aigreur qui les re-
butte.

II.

1. Pour regarder maintenant S. Ber-
nard, non plus comme une personne
particuliere, mais comme un Saint que
Dieu avoit suscité pour le bien de tou-
te l'Eglise, on doit admirer en luy cet
esprit de droiture, & cet amour intre-
pide de la justice qui le portoit à perse-
cuter par tout le vice, sans épargner
ceux qui le commettoient pour quelque
consideration que ce pust estre. Les
dignitez Ecclesiastiques ny seculieres
ne l'étonnoient point, & quand sa lu-

POUR LE JOUR DE S. BERNARD. 47
miere luy faisoit voir qu'il s'agissoit des
interests de Dieu, il ne consideroit plus
les hommes.

2. Son exemple doit confondre les
prudens du siecle, qui mettent la sa-
gesse & la moderation Chretienne à
n'user jamais de force, à garder tou-
jours la douceur & la moderation dans
leurs paroles, à ne blesser personne, à
estre doux & complaisans à tout le
monde. Ces personnes ne peuvent pas
pretendre avoir plus de douceur que
S. Bernard, qui neanmoins a usé d'une
sainte liberté toutes les fois qu'il s'y est
veu engagé de Dieu.

3. Il ne faut pas neanmoins abuser de
cet exemple; mais en voyant cet esprit
de zele & de feu de saint Bernard, il
faut considerer en mesme temps que
c'est Dieu qui l'engageoit luy-mesme
& par des marques si visibles à faire la
guerre aux vices, qu'il n'en pouvoit
pas douter. Quand la grande sainteté,
la grande science, la grande autorité,
donneront ce droit à une personne, il
pourra en user comme saint Bernard sans
rien craindre.

4. Quelque sainteté qui parust dans
saint Bernard, & quelque digne que
tout le monde le crust des Charges Ec-

42 L'ANNÉE CHRÉTIENNE,
ecclésiastiques, il en a refusé néanmoins
autant qu'on luy en a offert. Son pro-
fond respect pour ces dignitez saintes
ne luy permettoit pas de s'y engager;
& il aimoit beaucoup mieux le repos, la
retraite & le silence de sa cellule que
ce grand éclat: disant toujours dans le
fond de son cœur: J'ay choisi, comme
mon partage d'estre pauvre & méprisé
dans la maison de Dieu: *Elegi abjectus
esse in domo Dei mei.*

5. Cet exemple devoit retenir l'ambi-
tion de tant de personnes qui courent
en foule à ces Charges sacrées dont un
si grand Saint ne se croyoit pas digne.
S'il revenoit en nos jours, & qu'il vist
de quelle maniere on entre dans des
emplois qui feroient redoutables aux
Anges mesmes, il feroit surpris, & son
zele luy feroit déplorer ces abus d'une
maniere touchante. Mais il l'a déjà
fait; & comme il estoit assez frequent
de son temps, on voit aussi dans tous
ses ouvrages avec quelle force il le con-
damne, puisqu'il ne fait point de diffi-
culté d'appeller ces personnes des *vo-
leurs*, comme prenant par des voyes
toutes seculieres un bien qui est à l'E-
glise, & que l'Eglise ne leur donne
pas.